

Fédérations

Contact : 4 rue de la Martinique 75018 Paris
Tel : 01 40 34 71 80.

Mail : contact@cnt-so.org

- Fédération des travailleurs du commerce et des services
- Fédération du Bâtiment et travaux publics
- Fédération unifiée de l'enseignement et de la recherche scientifique, des fonctions publiques et des associations : fede.educ.public@cnt-so.org

Syndicats nationaux

Contact : 4 rue de la Martinique 75018

Paris Tel : 01 40 34 71 80.

Mail : contact@cnt-so.org

- Syndicat national du rail du transport et de la logistique :
- Syndicat national du commerce, du nettoyage et des services

Syndicats départementaux ou régionaux**Rhône-Alpes**

Contact : 8, rue Paul Lafargue 69100 Villeurbanne. 04 26 00 16 31

Mail : ud69@cnt-so.org

- SUB-TP-BAMC du Rhône Bâtiment et travaux publics. Mail : sub69@cnt-so.org -Tel : 07 86 94 69 21 Site : www.sub69.org
- Syndicat des travailleurs du nettoyage et activités annexes de la région R-A : Tel : 07 81 36 07 27 nettoyage-rh@cnt-so.org
- Syndicat de l'hôtellerie, de la restauration, du commerce et des services du Rhône shrcs69@cnt-so.org -Tel : 07 81 36 07 27

PACA - Marseille

Contact pour l'ensemble des syndicats :

12 rue de l'Évêché 13002 Marseille. site: www.cnt-so.org/13 Mail cnt-so13@cnt-so.org

- Syndicat des Travailleurs de l'Éducation et de la recherche : education13@cnt-so.org
- Syndicat interprofessionnel des Bouches-du-Rhône : cnt-so13@cnt-so.org
- Section départementale du syndicat national du commerce, du nettoyage et des services 13 : contact13@cnt-so.org

PACA - Alpes-de-Haute-Provence

- Section départementale du syndicat du rail, des transports et de la logistique. 4 rue de la Martinique 75018 Paris Tel : 01 40 34 71 80. Mail : contact@cnt-so.org

Midi Pyrénées

- Syndicat Interco /bâtiment & travaux publics

Languedoc Roussillon

Contact pour l'ensemble des syndicats : CNT-SO 66
3, Impasse du Barral - 66000 Perpignan.

www.cnt-so66.org

- Syndicat des Travailleurs de l'Éducation 66 : education66@cnt-so.org
- Interco 66: interco66@cnt-so.org

Région parisienne

Contact : 4 rue de la Martinique 75018

Paris tel : 01 40 34 71 80.

Mail : contact@cnt-so.org

- Union régionale Ile De France de la CNT-SO
- Interco Ile de France
- Syndicat des Travailleurs de la Communication et de la Culture RP : com-culture@cnt-so.org
- Syndicat des Travailleurs de la Santé du social et de l'éducation de la RP : educ-sante-social-rp@cnt-so.org
- Syndicat de l'industrie informatique. www.syndicat-informatique.fr
- Syndicat des Travailleurs du bois et du bâtiment de la RP
- Syndicat des Travailleurs de Hôtellerie de la Restauration et du Tourisme de la RP
- Syndicat des Travailleurs du nettoyage et des activités annexes de la RP : nettoyagecnt.rp@orange.fr www.cnt-so.org/nettoyage

Pour toutes autres régions contacter le Bureau Confédéral : bureau@cnt-so.org

BRÈVES**Midi Pyrénées**

Après un an de gestation, les syndicats CNT Solidarité ouvrière mettent en place les structures syndicales pour porter leur développement. L'Union locale de Toulouse s'installe dans les locaux dont elle vient de prendre possession : CNT - SO : 20 boulevard Riquet, 31000 Toulouse

Ce pari sur l'avenir de notre implantation en Midi Pyrénées s'inscrit dans la stratégie de développement définie au Congrès de la Freychède (Ariège) de novembre 2013. La CNT SO de TOULOUSE participe à la 3^e Foire à l'Autogestion de Toulouse, les 26 avril, 2,3 & 4 mai 2014.

www.cnt-so.org/?Toulouse-3e-Foire-a-l-autogestion

Languedoc Roussillon

L'Union locale de Perpignan déménage, fin avril, dans ses nouveaux locaux, situés : CNT-SO 66 / 3, Impasse du Barral - 66000 Perpignan

Elle prévoit de les inaugurer autour d'un pot, le 1^{er} mai. Plus de précisions sur le site : www.cnt-so66.org
Enfin, elle organise sa fête annuelle le 14 juin (voir sur le site)

SOLIDARITÉ



CNT

N°12



OUVRIÈRE

**ÉDITO****Après presque deux ans d'activité, où en est la CNT- Solidarité Ouvrière ?**

Issue de la CGT de la Charte d'Amiens de 1906 puis de la CNT française de 1946, la **Confédération Nationale des Travailleurs - solidarité Ouvrière** s'inscrit dans l'héritage de l'anarchosyndicalisme et du syndicalisme révolutionnaire. De la CNT (Confédération Nationale du Travail) nous estimions nécessaire de défendre non pas le travail mais les **Travailleurs** pour revenir à la source de nos luttes.

Au départ, le pari semblait un peu fou : y avait-il encore place, en France, aux côtés de Solidaires et de certains secteurs combattifs de la CGT, pour une confédération syndicale révolutionnaire qui puisse accueillir en son sein les différentes expériences révolutionnaires issues des luttes anticapitalistes, depuis l'anarchosyndicalisme jusqu'au syndicalisme révolutionnaire au sens stricte du terme tout en restant ouverte aux interrogations de notre temps ?

Dans une situation nationale qui favorise l'aliénation au travail, qui entérine la suppression des acquis sociaux chèrement gagnés par nos prédécesseurs, et qui pose comme règle unique l'exploitation de la classe laborieuse dans les seuls intérêts des patrons et des gouvernants, il est primordial de lutter.

Face à l'individualisme triomphant, contre les replis communautaires et en réponse à un Etat qui joue le jeu d'un capitalisme qui supprime toute dimension humaine, la **CNT - Solidarité Ouvrière** est déterminée à faire avancer la lutte collective de tous les travailleurs notamment dans les secteurs les plus précaires.

Patiemment nous édifions une organisation révolutionnaire qui entend faire face aux classes dominantes. Que ce soient dans les secteurs du Nettoyage, du Bâtiment, de l'Hôtellerie, du Commerce et de la Restauration ou dans les secteurs de l'Éducation, de la Communication et de la Santé, les sections syndicales lutte au quotidien contre l'exploitation. Confrontés chaque jour aux diktats du monde capitaliste, des adhérents de la **CNT - Solidarité Ouvrière** s'unissent, se forment et luttent pour faire face au chômage, à la casse des droits sociaux et aux dégradations des conditions de travail. Parce que l'émergence d'un monde nouveau est nécessaire, la **CNT - Solidarité Ouvrière** s'engage pour l'abolition du capitalisme afin de bâtir, à partir de la base, une société plus juste : inventer un autre futur.



Dans le nettoyage, les salariés ne désarment pas !

Les femmes de chambre de la société Luxury Clean Service (LCS) qui assurent l'entretien des chambres dans des hôtels IBIS de Roissy se sont mises en grève le 18 février à l'appel de leur section CNT Solidarité Ouvrière.

Comme dans la majorité des hôtels de luxe, ces salariées subissent une exploitation insupportable : paiement à la chambre, heures travaillées non payées, plannings modifiés au dernier moment, atteintes au droit syndical.

Ensemble, par la grève, elles crient : **CA SUFFIT !**

Les grévistes exigent :

- Le paiement de toutes les heures travaillées.
- L'augmentation des classifications en catégorie B de la grille conventionnelle et aucun coefficient inférieur à AS2B.
- Une prime de fin d'année égale à un treizième mois.
- Pas de contrat inférieur à 130h par mois et 6h par jour.
- La suppression de la clause de mobilité.
- La baisse des cadences de travail.
- Le respect de la liberté syndicale.

Face aux revendications de ses salariés, la société LCS a pour habitude de répondre par les pressions et les menaces.

Dès le début de la grève, la direction a fait appel aux délégués syndicaux de l'entreprise (CGT – CFDT – FO) qui, arrivés sur place en taxi (payés par l'entreprise), ont expliqué que la grève était illicite, que les revendications ne tenaient pas.

La direction a fait appel à des agents extérieurs pour faire le travail. Le 19 février, quand les grévistes se sont présentés pour reprendre leur travail, la direction a procédé à un lockout les empêchant de travailler.

Depuis, la direction s'en prend systématiquement aux salariés pour les dissuader de rester syndiqué à la CNT- Solidarité ouvrière.

Autre ambiance lors de la grève des travailleurs de TFN, le 2 avril, sur le site Stallergenes à Antony. Les revendications qui datent de plusieurs années, sont, le 13^{ème} mois, une augmentation des salaires et une prise en charge de l'entretien des tenues. Dès l'entrée en grève d'une vingtaine de salariés, la direction de TFN engageait des suggestions sur l'ensemble des revendications.

Ces négociations qui impactent la masse salariale font à ce jour, l'objet d'arbitrage entre le donneur d'ordre et la société TFN. Dès à présent, la société TFN a pris des engagements sur une partie des revendications.



Mouvement des nettoyeurs de Londres. Rencontre avec des syndicalistes IWW et IWGB

Nous avons rencontré à Londres les Industrial Workers of the World et les Independent Workers of Great Britain, qui s'inscrivent dans des orientations syndicales proches de notre confédération et se développent également dans le secteur du nettoyage.

Pouvez-vous présenter vos organisations syndicales, les luttes dans le nettoyage et ce secteur à Londres ?

Gabriela (IWW) : Je pense qu'il peut être trompeur de parler de branche nettoyage des IWW ou IWGB, il vaudrait mieux parler de mouvement des nettoyeurs de Londres. Il faudrait remonter aux années 80, voire 70, quand il y a eu une organisation, pas seulement mais majoritairement, d'immigrés latino-américains, dans différents syndicats ou en lien avec les syndicats. Concernant les IWW dans le secteur du nettoyage, nous avons été actifs récemment dans une importante institution culturelle et touristique, par exemple. Mais c'est un travail difficile. Nous essayons de soutenir et de former les adhérents qui souhaitent s'investir davantage sur leur lieu de travail.

Alberto (IWGB) : Les IWGB sont un syndicat mené par les travailleurs pour les travailleurs. L'an dernier, nous avons eu beaucoup de victoires : Bank of Canada, Royal Opera House, University of London... Les travailleurs sont essentiellement des travailleurs immigrés, d'Amérique Latine, d'Afrique, d'Europe... Les cas sont très similaires dans beaucoup d'endroits. Pas de salaires payés, du harcèlement... Cela concerne des droits de base : les gens travaillent comme des esclaves. C'est très commun de voir des gens avec 3 ou 4 mois sans salaires. Quand les gens commencent à s'organiser, tu as des gens virés. La direction parle sans aucun respect. C'est une totale dégradation de l'être humain. Quand les travailleurs réalisent qu'ils peuvent changer ces choses, en travaillant ensemble, c'est très puissant. Parfois ils pensent que ce n'est pas possible, «c'est comme ça, nous sommes dans le système capitaliste, nous ne pouvons pas changer cela». Mais nous le pouvons.

Propos recueillis par Fabien Delmotte pour l'International
Lire la suite sur : www.cnt-so.org

Entretien avec Jean-Louis de la section syndicale CYDEL CNT Solidarité-ouvrière.

Jean-Louis, peux-tu te présenter ?

J'ai 33 ans, je suis conducteur d'équipement au service DASRI depuis dix ans à l'usine d'incinération d'ordures ménagères CYDEL de Calces (66).

Quelles sont tes conditions de travail ?

Mon travail consiste à réceptionner, identifier et préparer à l'incinération les déchets médicaux provenant d'une partie de la région (hôpitaux, cliniques et particuliers). Je travaille en trois postes (3x7h) tout le long de l'année, c'est un travail difficile qui demande une bonne force physique car la manutention est importante sur ce poste. Nous manipulons des chariots pesant 120 kilos. Plus d'une centaine de chariots sont manipulés dans le poste.

As-tu un mandat d'élu dans ton entreprise ?

Oui, j'ai un mandat d'élu au comité d'entreprise en tant que trésorier adjoint, je suis également délégué du personnel depuis deux mandats. Je fais partie d'un collectif de salariés regroupant des salariés syndiqués et des salariés non syndiqués, ce qui nous permet en tant qu'élu d'être au plus proche des attentes de nos collègues.

As-tu déjà été syndiqué dans une autre organisation syndicale ?

Non, parce que je ne me retrouvais pas dans les valeurs et les propositions portées par le syndicat de mon usine.

Pourquoi as-tu rejoint la section syndicale CNT Solidarité-ouvrière de ton usine ?

J'ai rejoint la section car je pense qu'elle répondait plus à mes attentes et aux valeurs auxquelles j'adhère. La valeur de solidarité y est forte.

As-tu déjà participé à des actions de luttes ou de grèves ?

Oui, j'ai participé à une grève de notre usine qui a duré 18 jours pour obtenir la prise en charge de 90 % de notre facture individuelle d'électricité. Cet avantage est lié au statut des salariés d'EDF.

Or, nous travaillons dans le groupe TIRU qui appartient à EDF et où les salariés des usines parisiennes bénéficient de cet avantage. Mais nous ne l'avons pas obtenu.

J'ai aussi participé au mouvement de grève contre la réforme des retraites avec 23 de mes camarades syndiqués et non syndiqués. Et naturellement, je participe à la vie de la section par le tractage, l'affichage au panneau syndical quand cela est nécessaire.

Y a-t-il des luttes ou des revendications en cours dans ton usine ?

Effectivement, aujourd'hui nous continuons à revendiquer la prise en charge de notre facture E.D.F à hauteur de 90%. Nous demandons aussi l'ouverture du dossier des retraites, car il est pour nous impossible d'être d'accord avec les réformes appliquées concernant le départ en retraite.

As-tu un message à faire passer aux non syndiqué(e)s ?

J'ai pris conscience que seule l'union faisait la force, car il est plus difficile de préserver ou d'obtenir des acquis sociaux lorsque l'on est seul et isolé dans son entreprise.



« Le syndicat c'est notre force car on est solidaires entre nous... »

Avec la CNT-SO on a récupéré des week ends volés par le patron avec l'aide de la CFDT.

Avec le syndicat, c'est nous qui décidons, à tous moments, c'est la première fois qu'on me demande mon avis. D'habitude c'est frotte et tais toi! Je ne pourrais plus jamais me taire.

Je n'ai plus peur le matin avant d'arriver au boulot, je ne suis plus seule.

Les accidents du travail ont baissé depuis l'arrivée du syndicat..

Vive la CNT, vive la solidarité ouvrière

On a des formations, on respecte notre rythme, j'ai jamais connu ça avec la CGT.